

## Prédication du culte du 26 juin 2022

Leandre Chevallier

### Genèse 8 : 6-12 et 1 Rois 17 : 1-7

Chers frères et sœurs,

J'avais envie aujourd'hui de faire un peu d'ornithologie. Je lisais il y a quelques temps la *symphonie pastorale*, un court roman d'André Gide que j'ai beaucoup aimé dans lequel un pasteur prend sous son aile une jeune fille aveugle et abandonnée. Il y a ce bref extrait qui m'est resté en tête :

« Elle me raconta plus tard, qu'entendant le chant des oiseaux, elle l'imaginait alors un pur effet de la lumière. Je me souviens de son inépuisable ravissement lorsque je lui appris que ces petites voix émanaient de créatures vivantes, dont il semble que l'unique fonction soit de sentir et d'exprimer l'éparse joie de la nature. »

Les oiseaux seraient alors des êtres lumineux, mais aussi des vecteurs de joie. Voilà une idée intéressante qui n'est pas sans échos avec la Bible. Les textes que vous avez entendus nous donnent à appréhender les oiseaux par une approche tout à fait singulière. Pour mieux saisir cette approche, il nous faut un peu de contexte :

C'est lorsque rien ne va plus sur la terre ferme que les oiseaux éclairent le chemin des hommes.

Noé est sur l'Arche après 40 jours à flotter sur les eaux avec les quelques survivants de l'espèce humaine et toute la faune de la Terre. De l'eau à perte de vue, rien que de l'eau, l'horizon semble infini.

Du côté d'Elie, de l'eau, le peuple en aimerait bien. Il n'y a ni pluie, ni rosée, ce qui menace les récoltes et donc la survie des uns et des autres.

Deux tableaux très différents avec un triste point commun : le climat est détraqué. Le quotidien est bouleversé par des conditions météorologiques extrêmes et extraordinaires. Les conditions de vie liées deviennent insupportables, et c'est la conséquence des comportements humains.

Souvenons-nous : Le roi Achab qu'Elie va voir pour le prévenir de la sécheresse est le roi d'Israël dont le comportement est pire que celui des rois l'ayant précédé, qui étaient eux-mêmes déjà pires que leurs prédécesseurs.

Achab incarne le souverain qui déplaît à Dieu à cause de tous ses excès et parce qu'il se prosterne devant d'autres Dieux comme Baal, un Dieu associé aux tempêtes, un Dieu dit climatique car ceux qui le vénéraient comptaient sur lui pour l'agriculture.

Souvenons-nous aussi des raisons du déluge : Dieu s'est repenti d'avoir créé l'homme en constatant toute l'ampleur de sa méchanceté et sa capacité incroyable à faire le mal, toujours le mal.

Dans ces textes, le climat est la révélation du mal que l'Homme commet.

Mais c'est lorsque rien ne va plus sur la terre ferme que les oiseaux éclairent le chemin des hommes. Mais alors, pourquoi ? C'est bien mignon les oiseaux, mais que viennent-ils faire dans tout ça ?

Dans l'Ancien Testament, il y a une séparation entre la terre et les cieux. Une séparation entre La terre, lieu de vie des hommes, et Les cieux, lieu de la présence divine dans l'Ancien Testament et c'est bien ce que l'on affirme dans la première phrase Notre-Père.

Entre les cieux et la terre, il y a les oiseaux. Ils sont capables d'aller de la terre vers le ciel et inversement. Donc lorsque les oiseaux du ciel descendent vers nous, c'est l'image de Dieu qui s'approche de nous.

Ainsi lorsque les corbeaux nourrissent Elie, la vraie source de cette nourriture n'est autre que Dieu. Et lorsque le corbeau et la colombe de Noé reviennent à lui avec des indices d'une promesse d'amélioration, cette promesse, c'est d'abord celle de Dieu.

Les oiseaux apparaissent alors comme le signe de la Grâce de Dieu. De la même manière que les anges, les colombes et les corbeaux sont des messagers divins qui facilitent la relation entre Dieu et les hommes. Ils en sont la preuve visuelle, physique. Alors je vous propose de regarder d'un peu plus près ces étonnantes créatures célestes dont la survie de l'homme dépend :

D'abord, le corbeau. Si l'on était dans la peau d'un photographe pour un documentaire animalier, tapi entre les broussailles sèches des terres qui jouxtent le Jourdain, on aurait une drôle de scène à immortaliser : un pont aérien de corbeaux qui amènent du pain et de la viande à un drôle d'homme qui campe au bord du torrent. Habituellement, ce sont les hommes qui donnent du pain aux oiseaux, assis sur un banc public à profiter d'une douce matinée d'été. Ici c'est l'inverse, selon la parole de Dieu, les corbeaux viennent nourrir l'homme.

Cela signifie deux choses : la première, c'est que Jean de la Fontaine se trompait en faisant passer l'oiseau noir pour un idiot puisque le corbeau est non seulement très intelligent mais aussi obéissant et fidèle.

Il intervient matin et soir, pain et viande dans le bec, sans contrevenir à l'ordre donné par Dieu.

Pour l'anecdote, aujourd'hui dans certaines villes les corbeaux sont dressés pour ramasser les mégots de cigarette. Lorsque ce sont les hommes qui dressent les corbeaux, c'est un peu moins poétique que par l'intervention de Dieu.

La Deuxième chose que cela signifie, c'est que nous pouvons oublier une fois pour toute nous débarrasser de l'idée que le corbeau est un oiseau de mauvaise augure. Vraiment, on range cette idée dans un tiroir, on le verrouille à double tour et on jette la clé au fond du Jourdain.

Oui parce que le corbeau n'est en rien associé à la mort, il est le porteur de la vie et de l'espoir à travers le pain quotidien, amené par en haut au serviteur de Dieu qu'est Elie. Il n'est plus le vulgaire charognard que nous croyons parce qu'il est mobilisé par Dieu pour accomplir sa Parole. Sans lui, la vie n'est pas possible. C'est une belle leçon sur les apparences trompeuses..

L'oiseau est ainsi le fidèle témoin de la foi et de l'espérance en Dieu. Dans ces textes Noé et Elie sont dans le même bateau (pas dans les récits évidemment, mais dans la symbolique : chaque jour qui passe est rythmé par les va et vient du corbeau qui porte avec lui toutes les attentes du lendemain. Et il revient toujours. Il est presque l'incarnation de la prière, l'aller-retour entre Dieu et les hommes.

Mais j'ai assez parlé du corbeau, il faut aussi laisser un peu de place à la colombe !

On la connaît bien, cette colombe, symbole de paix dans ce texte, on la retiendra souvent pour cela. Elle est aussi symbole du Saint Esprit lors du baptême de Jésus dans les évangiles

synoptiques c'est-à-dire Matthieu, Marc et Luc, symbole que l'on retrouve jusque sur nos croix huguenotes.

J'attire votre attention sur un point intéressant : c'est que la colombe n'est pas toujours avec nous, et c'est une chose essentielle. Lorsque Noé l'envoie par la fenêtre de l'arche, elle cherche un endroit où se percher. C'est-à-dire gagner en hauteur par rapport à l'homme et s'appuyer sur un arbre. En hébreu, la phrase dit qu'elle ne trouva pas d'endroit « pour poser ses pieds ». La colombe n'a pas d'endroit pour poser ses pieds. C'est amusant, parce que dans le Nouveau Testament, Jésus dira que le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où poser sa tête. Différence entre les oiseaux et les humains.

On peut aller un peu plus loin en jouant aux apprentis ornithologues, et en observant ces créatures ailées on se rendra compte qu'un renversement s'opère : on pourrait croire que Noé est maître des mouvements du corbeau et de la colombe, mais c'est l'inverse. Ce sont les oiseaux qui déterminent les actions du patriarche. Ce sont leurs vols successifs qui influencent l'avenir de toute la Création. Et c'est bien l'absence de la colombe qui met Noé en mouvement.

Toutefois il y a quelque chose à ne pas oublier : c'est que la Bible fonctionne écosystèmes. On ne peut pas dissocier l'action des oiseaux des conditions météorologiques. C'est la sécheresse et le manque d'eau qui sont le lieu où la Grâce de Dieu est révélée par les oiseaux. Au vu des températures et de l'hydrométrie actuelles, c'est pour nous une bonne Nouvelle.

Oui, nous sommes finalement le peuple qui aurait pu vivre du temps de Noé ou d'Elie : sécheresses incroyables dans certains endroits, inondations et déluges ailleurs, montée des eaux... Tout ça, ça nous parle. Surtout en sachant que ces épisodes plus fréquents sont le résultat de nos faiblesses et de notre incapacité à nous réguler par nous-même.

Alors voici une parole apaisante et encourageante : la sécheresse et le manque d'eau constitue une situation où la grâce de Dieu nous est révélée.

Car c'est lorsque le sol vient à s'assécher que les oiseaux, messagers de Dieu, nous mobilisent et nous mettent en mouvement. Pour Noé et sa famille, c'est lorsque la terre est sèche qu'il est temps de quitter son immense barricade flottante pour se risquer à retourner sur la Terre ferme.

Pour Elie, c'est quand le torrent est asséché que Dieu va lui ordonner d'aller à la rencontre de la veuve.

Quand la sécheresse est menaçante, ces textes nous invitent à nous rappeler par le biais des messagers aviaires, que l'immobilisme ne sauve qu'un temps. Il nous faut ensuite accepter le risque, le lâcher prise, la mise en route.

Si Noé ne s'était pas fié à la colombe et au corbeau, Dieu n'aurait pas pu lui annoncer son alliance avec la Création.

Et pour conclure je reviens sur la parole de Jésus que j'ai citée précédemment : le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où poser sa tête, et bien ainsi soit-il ! Il faut au contraire qu'il la lève pour regarder vers le ciel et constater la proximité de Dieu par l'intermédiaire des oiseaux.

Le mot alliance compte deux L, les oiseaux aussi.

Amen.